

# NICODEME L' HAGIORITE (1749 - 1809)

PAR

CONSTANTIN PAPOULIDIS

Chargé de Cours

à l' Institut de Théologie Orthodoxe de Paris

## CHAPITRE V

### LES DERNIERES ANNEES ET LA MORT DE SAINT NICODEME

Luttant sans cesse et ne désespérant pas de la position de ses ennemis, Nicodème l' Hagiorite devait quitter ce monde rempli de désenchantement et d' amertume.

Il est vrai aussi que sa vie ascétique austère contribua à hâter sa mort.

Euthyme son biographe, écrit:

«...Mais que je vous dise, pères, pour expliquer la douloureuse nouvelle, sa maladie qui était faiblesse et inappétence multiplia les spasmes et lorsqu' il mangeait, il ne ressentait aucune force dans son corps, surtout il dépérissait, ses dents tombèrent et il devenait sourd...»<sup>190</sup>.

La nuit du 13 au 14 Juillet 1809, dans la Cellule des Skourtaioi près de Karyès, où aujourd' hui est conservé son précieux chef, le Vénérable rendit l' esprit en présence de nombreux frères et après avoir communiqué aux mystères sacrés du Christ.

«...Le soleil spirituel régna dans l' Eglise du Christ, la colonne, celui qui a conduit le nouvel Israël dans la piété à disparu, la nuée qui rafraichissait ceux qui languissaient par la brûlure des péchés, s' est dérobée...»<sup>191</sup>.

---

190. Hiéromoine Euthyme, o. c. pp. 215-216.

191. *ibid.* p. 217.



CHAPITRE I  
OEUVRES EDITEES JUSQU' A PRESENT

**a) Exegétiques.**

I. Commentaire des 150 psaumes du prophète royal et ancêtre du Seigneur, David, composé jadis en grec par le vénérable moine Euthyme Zygabenos, traduit en langue plus simple par l' humble moine Nicodème l' Hagiorite, enrichi d'une série de notes compilées parmi la série inédite du sage Nicétas et d' autres éditées en grec et en latin.

Editée à présent la première fois aux frais de la noble fraternité des dignes Zosimades, pour le bien commun à tous les orthodoxes de notre race, par les soins et l' application du très honorable seigneur, Palanos Pali.

Tome premier (contenant 69 psaumes) édité à la typographie de la nation à Constantinople, au Patriarcat (1819). Tome second 1821.

L' ouvrage se compose de deux tomes et de 1200 pages, in 16. Il contient une table typologique. Les notes de Nicodème occupent environ la moitié de l' ouvrage.

2. Les quatorze Epîtres du divin et glorieux Apôtre Paul, commentées en grec par le bienheureux archevêque de Bulgarie Théophylacte, traduites pour nous en dialecte plus commun, enrichies de différentes notes par Nicodème l' Hagiorite, transcrites aux frais du bienheureux Néophyte, patriarche de Constantinople. Elles furent éditées pour la première fois par l' aide et la sollicitude des très saints patriarches Grégoire et Cyrille et de son Excellence le comte Jean Capodistria, conseiller secret de Sa Majesté l' Empereur des Russies et roi de Pologne, chevalier des ordres de Russie et d' autres empereurs et rois, avec le concours d' autres clercs et laïques.

Tome premier, qui contient l' Epître aux Romains et la première aux Corinthiens. Y furent joints un Canon de supplication aux Douze Apôtres et 14 Oikoi aux Coryphées Pierre et Paul, élaborés par le même traducteur:

par l' application et le zèle des humbles hiéromoines  
Stéphane et Néophyte les Hagiorites,  
pour le bien général de tous les Orthodoxes.  
Venise, (chez Nicolas Gliky de Jannina) 1819.

Tome second, qui contient la second Epître aux Corinthiens et les Epîtres aux Galates, aux Ephésiens, aux Philippiens et aux Colossiens.

Par l' application... pour le bien...

Venise (chez Théodose Panô de Jannina) 1819.

Tome troisième, qui contient la première et la seconde Epître aux Thessaloniens, la première et la seconde Epître à Timothée, celle à Philémon, celle à Tite, et celle aux Hébreux.

par l' application... pour le bien...

Venise (chez Théodose Panô de Jannina) 1819.

L'ouvrage se compose de trois volumes, 1350, grand format in 4.

3. A la gloire du Père, du Fils et de l' Esprit Saint, un seul Dieu. Commentaire des sept Epîtres Catholiques des saints et illustres Apôtres Jacques, Pierre, Jean et Jude, complilé de différentes sources par l' humble moine Nicodème l'Hagiorite, sur la recommandation du tout saint ex-patriarche de Constantinople, Seigneur Néophyte, et recopiés à ses frais.

Edité à présent la première fois aux frais du Révérendissime Métropolitte anciennement d' Euripos et actuellement de Jannina, seigneur Hiérothée.

Y est joint un Canon à l' Apôtre Jacques, frère du Seigneur, et des tropaires composés par le même auteur. Pour le bien général des Orthodoxes, Venise 1806 (chez Théodose Panô de Jannina), con sovra-  
na approvazione.

L' ouvrage est composé de 370 pages, format in 4.

Le métropolitte de Jannina Hiérothée d' Euripos est le cousin du bienheureux Nicodème.

## b) Ouvrages Canoniques.

1) Exomologitarion, c' est à dire livre très utile à l' âme, qui contient un enseignement résumé pour le père spirituel et comment il faut confesser avec fruit; les Canons de Saint Jean le Jeûneur exactement expliqués; un conseil délicat au pénitent, comme il convient de se confesser et des paroles utiles à l' âme sur la pénitence.

On compte environ 40 éditions. A Venise seulement, il y en eut 8. La première partie en 1794, la second en 1804. Il contient le commentaire de 38 Canons et de pénitences de Saint Jean le Jeûneur.

Aujourd' hui, il compte 400 pages, format in 8. Il fut traduit même en turc pour l' usage des orthodoxes turcophones en 1835<sup>192</sup>.

192. Salaville S. Dalleggio E. Karamanlidika... I (1584-1850). Collection de l' Institut Français d' Athènes, Athènes 1959, pp. 214/215.

2. Nicodème, moine hagiorite et Agapios hieromoine. Pidalion, du vaisseau spirituel, de l' Eglise une, sainte, catholique et apostolique des Orthodoxes, à savoir tous les Saints et divins Canons des Saints et illustres Apôtres, des saints Conciles Oecuméniques et locaux, des divins Pères, en grec d' une part pour l' authenticité, exposés et commentés en un dialecte plus commun, pour la compréhension des plus simples.

Revus et corrigées, sur ordre de sa Sainteté et du Saint Synode, par le très sage Maître et prédicateur, seigneur Dorothée.

Edité la première fois avec l' autorisation, la recommandation et l' ordre du très Saint Patriarche oecuménique et du Saint Synode, avec l' assistance de l' hieromoine Théodoret de Jannina...

Edité la première fois à Lipzig en 1800. Il fut édité six fois jusqu' à présent. La sixième édition eut lieu dernièrement à Athènes par les frères Papadimitriou (Astir) en 1957, 789 pages de grand format.

Le hiéromoine Théodoret surveilla la première édition. Il se montra indigne de la confiance de Saint Nicodème. N' étant pas d' accord avec les Kollyvadès sur le moment de la célébration des Mnimosuna, il retoucha autant d' alineas et de paragraphe aqu' il jugea opportun altérant ainsi l' ouvrage en 18 endroits.

Concrètement, après la correction, il relate:

«Ceux qui pensent que les Mnimosuna de personnes déterminées se célèbrent seulement le samedi s' opposent aux ordonnances apostoliques, patristiques et ecclésiastiques».

Euthyme, le biographe de Saint Nicodème, appelle Théodoret, «un trompeur», et un «faux frère».

La ancien patriarche de Constantinople Néophyte (1789-1794 et 1798-1801), par une lettre d' Août 1802<sup>193</sup> condamne l' acte et les positions prises par Théodoret pour la correction<sup>194</sup>.

La opinion de Théodoret est condamnée; le Seigneur est ressuscité le samedi, il faut que les génuflexions aient lieu le dimanche et le

193. P. Ouspenskij, *Opravdania Istoria Afona*, Saint Petersburg 1892, pp. 1001-1002, no 4.

194. Le hiéromoine (archimandrite) Théodoret l' Esphigmenite, natif de Jannina, qui prit soin de l' édition du Pidalion à Leipzig en 1800, publia la même année une oeuvre personnelle: Commentaire sur l' Apocalypse de Saint Jean, Leipzig 1800 in folio.

Plus tard, comme higoumène du monastère d' Esphigmenou, il composa deux ouvrages qui ne furent pas édités? L' un consacré au monastère d' Esphigmenou, l' autre à tous les monastères et skites de la société athonite. Il est remarquable qu' Ouspenskij les eut pour guides dans ses séjours à la Sainte Montagne.

Les idées de l' auteur sur l' antéchrist n' étaient pas orthodoxes.

samedi est égal au dimanche, car le dimanche est le type de la Résurrection. Ensuite ses idées sur l' antéchrist et l' affirmation qu' il faut célébrer les Mnimosuna le dimanche sont opposées aux traditions de l' Eglise.

On indiqua dans la suite les colonnes où Théodoret ajouta ses modifications (elles étaient dans la première édition: 96, 104, 141, 167, 183, 184, 203, 204, 212, 300, 383, 399, 419, 502, 504, 533, 548, 549).

### Le Contenu du Pidalion

1. Canons des Saint Apôtres.
2. Canons des Conciles oecuméniques (I, II, III, IV, V, VI et VII).
3. Canons des Conciles locaux (Protodeftera, de Sainte Sophie, de Carthage, d' Ancyre, de Néocésarée, de Gangre, d' Antioche, de Laodicée, de Sardique, de Constantinople).
4. Canons de certains Pères (Canons de S. Denys d' Alexandrie, de S. Grégoire de Néocésarée, du saint hieromartyr Pierre, lettres canoniques d' Athanase le Grand. Canons de S. Basile le Grand, de S. Grégoire de Nysse, de S. Grégoire le Théologien, de S. Amphilochius, du très-S. Timothée d' Alexandrie, de Théophile d' Alexandrie, de S. Gyrille d' Alexandrie. Lettre canonique de S. Gennade. Canons de S. Nicéphore le Confesseur. Questions et réponses canoniques du patriarche Nicolas.
5. Doctrine résumée et précise sur les mariages.
6. Spécimen de lettres de Recommandation, de renvoi, d' ordonnance, de témoignage, pour les pauvres, de contat de Mariage, de divorce canonique, de démission canonique et d' Antiminsion.
7. Dessein et iconographie du sanctuaire.

Le Pidalion fut traduit en anglais (the Rudder-Pidalion... The Who-le now faintfully transladed in to English from the fifht édition published by John Nicolaïdes-Kesisoglou the Caesaream- in Athena, Greece 1908., by D. Cummings. Published by the Orthodox Christian educational Society - 1956, Henderson St Chicago 13, Illinois 1957.

3. Confession de foi, ou Apologie très justifiée, contre ceux qui par ignorance ou mauvaise foi ont osé falsifier et calomnier certaines Traditions de la Sainte Eglise et d' autres exposés authentiques et orthodoxes à propos de la foi, par le vénéré Maître Nicodème l' Hagiorite.

Editée la première fois, avec le concours et aux fraix du très révérend Seigneur Grégoire Poriotte, pour le bien général du troupeau orthodoxe.

A. Venise (chez Theodose Panô de Jannina) 1819.

L' évêque P. Ouspenskij (Istoria Afona, III partie, II volume, Saint Petersbourg 1892, pp. 964-992) a publié de larges extraits de cette Apologie.

### c) Ouvrages ascétiques, mystiques, et moraux.

I. Philocalie des Saints Nêptiques, corrigée par les pères saints et théophores où par la contemplation morale philosophique mise en pratique, l' esprit est purifié, illuminé et conduit à la perfection.

Corrigée avec soin, éditée la première fois aux frais de l' excellent Seigneur Mavrocordato, pour le bien des Orthodoxes,

Venise 1782 (chez Antonio Bertoli)

Con licenza dei Superiori e Privilegio.

En grec, la philocalie fut éditée trois fois. La seconde édition eut lieu à Athènes par Panagiotis Ath. Tzelati en 1893 (on ajouta à la première édition les chapitres du bienheureux patriarche Kalliste «sur la prière».

La troisième édition fut divisée en 5 tomes.

Le tome I fut édité par les frères Papadimitriou (Astir) en 1958 par les soins du diacre Epiphane I. Theodoropoulos. La première édition est de 1207 pages in folio.

Témoignages relatifs à l' édition de la Philocalie.

Le recueil de l' oeuvre a été erronément attribué au seul Nicodème l' Hagiorite. Nous devons la collection des oeuvres des Saints Nêptiques à S. Macaire Notaras, ancien métropolitain de Corinthe (1731-1805). S. Macaire transmit ce recueil au vénérable Nicodème lors de leur seconde rencontre en 1777, en vue d' une mise en ordre de la matière. La part de Nicodème réside donc dans l' ordonnancement d' un matériel réuni par S. Macaire. Nous devons aussi à Nicodème, le prologue général et les biographies des saints nêptiques.

Nous avons un premier témoignage du hieromoine Euthyme, le biographe du Saint. Il écrit: «Durant l' année 1777, Saint Macaire de Corinthe vint. Il appela Nicodème et le pria d' examiner la Philocalie. Notre Vénérable se mit au travail et ainsi nous avons sa magnifique introduction, et en résumé les délicates vies des Saints Pères». D' après son biographe, nous devons donc à Saint Nicodème la mise en ordre du recueil, le prologue de l' ouvrage et les vies des saints Pères, à Saint Macaire au contraire, nous sommes redevables de la collation de tout l' ouvrage.

Un autre témoignage est celui d' Athanase Parios qui, dans sa bio-

graphie de Saint Macaire de Corinthe, écrit: «Il revint à Chios, muni de lettres pour Jean Mavrocordato et il alla à Smyrne... Aussitôt Mavrocordato accepta avec joie de livrer à l' édition «la Philocalie sacrée des Pères, livre très précieux pour les âmes» (voir Néon Chiakon Leimonarion - édition de l' Archim. Ambroise Michalos, Athènes 1930, p. 198).

Il est pourtant curieux qu' Athanase Parios, qui était intimement lié avec Nicodème, ne dise pas un mot de la contribution à la publication de la Philocalie, mais il faut remarquer qu' Athanase nous informe de ce que le hiéromoine Euthyme a omis à propos de cette édition.

Nous puiserons dans Païsios Velickovskij un autre témoignage digne d' attention (voir: lettre de Païsios au Starets Théodose, en slavon, Vie et oeuvres du starets moldave Païsios velickovskij Moscou, édition universitaire, 1847, pp. 224-226). Païsios, lui non plus ne relate pas la participation de Nicodème à l' édition de la Philocalie; il est donc vrai qu' en dehors du témoignage d' Euthyme nous n' en avons aucun autre.

Après la première édition grecque, l' ouvrage est traduit en slave-ecclésiastique par Païsios, lui-même, bon connaisseur du grec. Des 36 sections de la Philocalie grecque, Païsios en traduisit 24. L' ouvrage fut publié à Saint Petersburg en 1793, seulement 11 ans après l' apparition du texte hellénique. Epiphane Théodoropoulos est donc dans l' erreur lorsqu' il soutient que le vénérable Païsios traduisit la Philocalie grecque sans addition ni soustraction<sup>195</sup>.

En Russie, beaucoup d' édition firent suite à celle de Païsios. En 1857, nouvelle édition faite encore à S. Petersburg par l' évêque de Kostroma, Ignace Briantchanivov (1807-1867). Elle est d' un contenu plus complet que celle de Païsios. En 1877, nouvelle traduction russe de la Philocalie faite par l' évêque de Tambov, Théophane Govorov, appelé le reclus (1815-1894). Cette édition se présente sous une forme complètement neuve, avec beaucoup d' additions et de soustractions par rapport au texte grec. Elle comptait cinq tomes, entre 1877 et 1913, trois rééditions, dont la troisième (Moscou 1895) est la plus commode.

Fort intéressante est la traduction roumaine de la Philocalie<sup>196</sup>.

195. Philocalie des Saints nêptiques, Tome I. (éd. Astir). Athènes 1957.

196. Philocalia Sfintelor nevointe ale desavarsirii tradusa din greceste de P. Dumitru Staniloae.

(La Philocalie des saintes exercices de la Perfection, traduite du grec par...) Vol. I-IV, tipografia archidiocezana, Sibiu, 1946 1948...

Un moine de l'Église orthodoxe de Roumanie, l'Avènement philocalique dans l'Orthodoxie roumaine, dans «Istina» no 3 (1958), p. 320, note 34.

Le professeur de la Faculté Théologique de Bucarest, Révérend Démètre Staniloë, bien connu pour ses travaux sur Saint Grégoire Palamas, entreprit de la présenter en prenant comme base la deuxième édition grecque. L' ouvrage devait paraître en une série de tomes, dont quatre seulement ont vu le jour entre 1946 et 1948. Le huitième volume comprendra les auteurs du XIV siècle.

La traduction anglaise d' une partie de la Philocalie a comme base l' édition russe de l' évêque Théophane: a) *Writige from the Philocalia on Prayer of the Hart. Translated by Kadloubovsky E.-Palmer. G. E.H. London, Ed. Faber and Faber Ld, 1951.* b) *Kadloubovsky E.-Palmer G.E.H. Early Fathers from the Philocalia. London, Ed. Faber and Faber Ld., 1954.*

La base de la traduction française d' une partie de la Philocalie est l' édition grecque de Venise et d' Athènes (1893): petite Philocalie de la Prière du Coeur, traduite et présentée par J. Guillard, Paris, Ed. Cahiers du Sud, 1953. Le traducteur a ajouté à cette édition (pp. 310 sq) brève introduction consacrée à Saint Nicodème l' Hagiorite et une partie du chapitre 10 du livre «Manual Moral», de la garde de l' esprit et du coeur.

La traduction allemande est faite sur l' édition française: «Kleine Philocalie zum Gebet des Herzens. Herausgegeben von J. Guillard, Zurich, Thomas Verlag, 1957<sup>197</sup>.

2. Collection de paroles inspirées et des enseignements des théophores et saints Pères réunie de toute Ecriture inspirée, exposée familièrement par Paul le saint moine et fondateur du Monastère de la toute Sainte Mère de Dieu Evergetide et appelé Evergetinos, tirée de la Bibliothèque du monastère impérial et patriarcal de Koutloumoussi.

La première édition de l' ouvrage contient 650 pages, format grand in 4, et était divisée en quatre livres. Elle vit le jour à Venise en 1783. Il y eut une réédition à Constantinople en 1861, à Athènes en 1900-1901 et dernièrement encore à Athènes, en quatre volumes, par les soins du palαιοimerologue Père Mathieu (Tome I, in 8, p. 434, 1959)<sup>198</sup>.

Nous répétons des renseignements connus, mais nous désirons corriger une omission bibliographique. Tant en Grèce qu' en Europe Occidentale, les éditions de la Philocalie semblent plus nombreuses

197. Nous apprenons la récente traduction de la philocalie en langue espagnole, mais sommes au regret de ne pouvoir donner les détails de l' édition.

198. Le Moine de l' Eglise orthodoxe de Roumanie (Istina, loc. cit.) p. 310, note 23, se trompe, lorsqu'il soutient à propos des éditions grecques de la Philocalie.

que celles qui furent réalisées. Il y a de plus une vraie confusion en ce qui concerne la chronologie des éditions de la Philocalie et de l' Evergetinos.

Tous ont été abusés par l' erreur de l' évêque catholique, Louis Petit (D.T.C. Tome IX, col. 1449-1452), «Macaire de Corinthe», où il affirme que la Philocalie fut éditée à Venise en 1782, à Constantinople en 1861 et à Athènes en 1900 et d' autre part que l' Evergetinos fut édité à Venise en 1783 et à Athènes en 1893.

Pour corriger cette erreur, nous dirons que la Philocalie fut éditée à Venise en 1782, à Athènes en 1893 et en 1957 et que l' Evergetinos le fut à Venise en 1783, à Constantinople en 1861 et à Athènes en 1900-1901 et en 1959. Il est probable qu' il y eut une confusion entre les deux collections ascétiques ci-dessus. La Philocalie contient les textes des Pères nêptiques, par contre l' Evergetinos ne renferme qu' une collection d' oeuvres ascétique «de l' Ecriture inspirée» dont le contenu se rapproche de celui du Gerontikon.

3. Livre très bienfaisant pour l' âme sur la fréquente Communion aux Mystères ineffables du Christ.

Édité pour la première fois pour le bien général des chrétiens Orthodoxes, à Venise en 1783 (chez Antonio Portoli) Con Licenza dei Superiori e Privilegio, Format in 12, pp. 34-343).

Le livre circula sans nom d' auteur. Il fut écrit par Saint Nicodème. Il constitue un développement et un complément de l' ouvrage de Saint Macaire, dont le titre est: Manuel anonyme qui démontre que les Chrétiens sont obligés de communier plus souvent aux Saints Mystères.

Édité la première fois aux frais de l' honorable et pieux Seigneur Démètre de Drutsas. Venise 1777.

En effet, le premier ouvrage chronologiquement fut écrit par Saint Macaire et le second par Saint Nicodème; nous pouvons le déduire de Hieromoine Euthyme: «en 1777, vint Saint Macaire... S. Nicodème corrigea et élargit sa précieuse étude sur la divine et sacrée fréquente Communion, que le Saint de Corinthe prit et il alla à Smyrne pour assurer les dépenses de la typographie...» (dans Grégoire Palamas IV, 1920 p. 640); il y a d' autre part le fait que dans sa biographie de Saint Macaire Athanase Parios rapporte que le livre a été écrit par ce Saint<sup>199</sup>.

Nous ne pourrions pas admettre malheureusement les arguments

<sup>199</sup>. Michalou A. (Hiéromoine) Neon Chiakon Leimonarion, Athènes 1930, p. 201 (Vie de Macaire par Athanase Parios).

du moine Théoklité Dionysiate pour montrer que les deux livres ont été écrits par Saint Nicodème<sup>200</sup>.

4. Manuel de conseil moral, à savoir; de la vigilance des cinq sens de l' imagination, de l' esprit et du coeur et quels sont les plaisirs propres à l' esprit.

Édité pour la première fois à Venise en 1801.

La seconde édition fut à Athènes en 1885 et la troisième à Volos (par S. Schoinas) en 1958.

L' ouvrage comporte 252 pages, format in 8° grand.

Il fut écrit par Saint Nicodème dans l' île érémitique de Skyropoula. A cause des thèses que le Saint auteur adopte en faveur de l' hésychasme en général et de la vie spirituelle, Ph. Mayer est amené à écrire que Saint Nicodème établit l' hésychasme sur des bases tout à fait nouvelles et qu' il l' identifia avec tout l' ascétisme monastique assurément du fait que le Vénérable Nicodème voulait réconcilier l' hésychasme érémitique avec la vie liturgique dans la communauté<sup>201</sup>.

«Un moine de l' Eglise d' Orient», dit: «Nicodème l' Hagiorite écrit une oeuvre originale sur l' oraison hésychaste»<sup>202</sup>.

Le Manuel Moral fut traduit en langue roumaine<sup>203</sup>.

L' ouvrage constitue un pamphlet sous forme de lettre au sujet de l' hésychasme et il ne néglige pas d' autres thèmes.

Il fut écrit et dédié au cousin de l' auteur, le Métropolitite d' Euripos, Seigneur Hiérothée<sup>204</sup>.

200. Saint Nicodème l' Hagiorite... Athènes (Astir) 1959 p. 108-116.

201. Zeitschrift für Kirchengeschichte, 1890, p. 575 (cité par Stephanidis B., Histoire Ecclésiastique, Athènes 1948, p. 710-711. Voir Papoulidis C., Le Renouveau du Monachisme dans la Grèce Contemporaine, dans «Contacts», no 2 (1960) p. 131/32.

202. La Prière de Jésus, 3e éd., Chevetogne 1959, p. 62.

203. Economidis D., Nikodem Aghioritul (1748-1809) dans «Bisserica Orthodoxa Romana» Bucarest 1941.

204. Cousin de Saint Nicodème. En 1782, il fut sacré Métropolitite d' Euripos et en 1792, il fut transféré au Siège de Jannina et Arta. Naxiote d' origine, il s' appelait dans le monde, Jean Gagos [sur sa personnalité voir Zarlenti P.G., Hiérothée d' Euripos, métropolitite de Jannina, et la restauration de la métropole de Corfou dans «Neos Poimin», Constantinople, III Juillet 1921 et Athenagore, métropolitite de Paramythias et Parga, l' Eglise de Jannina, dans «Epirotika Chronika» III (1928), pp. 3-49]. Ces deux auteurs ne sont pas d' accord avec les opinions de Luigi Gampolini, Rose, Pouqueville et Christophe Perraios (Chrisaphi Chatzivassili) que le métropolitite Hiérothée fut un collaborateur de Ali Pacha de Jannina.

Voir Helliniki Nomarchia, à savoir discours sur la liberté par un Grec anonyme. Etude et mémoire de N.A. Vei, Athènes, (Bibliotédiki) 1957, pp. 8-41.

Continuant la ligne des grands hésychastes et Pères nêptiques, Saint Nicodème nous a gratifiés d'un livre rare sur l'hésychasme<sup>205</sup>. Nous trouvons ses opinions sur l'hésychasme dans beaucoup de ses ouvrages, mais essentiellement dans son Manuel Moral. Il fut écrit dans la langue populaire pour être compris de tous.

Voici le résumé de ce livre:

De la vigilance de la vue.

La vue est le plus royal des sens selon les physiciens, dans la dépendance de l'esprit psychique et voisin de l'esprit selon les théologiens<sup>206</sup>. La vue grave ses images par les autres sensations. C'est par la vue qu'est engendrée la syntèse et inversement le fait de ne pas voir engendre celui de ne pas colliger<sup>207</sup>.

Parmi beaucoup d'exemples moraux, caractéristique est l'argument du Sorite, rapporté par un Abbé dans le Gerontikon.

L'intelligence n'accepte pas de ne pas voir; ce que l'intelligence n'accepte pas ne meut pas l'imagination. Ce qui ne peut pas l'imagination ne meut pas non plus la passion. Lorsque la passion n'est pas agitée, l'intimité se trouve en paix. Le fait de ne pas voir fournit donc la paix dans l'intimité<sup>208</sup>.

De la vigilance de l'ouïe<sup>209</sup>.

La vigilance de l'ouïe apporte beaucoup de biens. Les mélodies voluptueuses attirent l'homme par l'ouïe vers trois sortes de dommages. D'abord, l'âme est amollie et devient insensible dans une douce léthargie. Ensuite, l'esprit travaille et est rempli d'images passionnées, de celles qui sont comprises par des chants. Troisièmement, malgré toute la répulsion de la personne qui chante, s'il arrive qu'elle est nue, l'imagination excite l'appétit du cœur et entraîne le consentement de l'âme. C'est pour cette raison que les chrétiens ne doivent pas danser des ballets ni chançonner dans les mariages.

De la vigilance de l'odorat<sup>210</sup>.

205. Papulidis C., L'hésychasme de Saint Nicodème l'Hagiorite, dans «Apostolos Andreas» 5 et 12, XII, 1962.

Sumvouleutikon Egkeridion, à savoir de la vigilance des cinq sens, de l'imagination de l'esprit et du cœur, et quelles sont les jouissances propres à l'esprit. Ed. 30, par S. N. Schoinà, Volos 1958.

206. *ibid.* p. 45.

207. *ibid.* p. 47-50.

208. *ibid.* p. 51.

209. *ibid.* p. 54.

210. *ibid.* p. 57.

L' odorat est un piège de la vie spirituelle. Les parfums provoquent de nombreux maux. Ils amollissent l' âme, la tournent vers les délices et en général presque toutes les sensations sont satisfaites par la bonne odeur. La fumigation ne convient pas aux hommes et surtout aux hommes d' Eglise.

De la vigilance du goût et de la bouche<sup>211</sup>.

Cette jouissance engendre les maux de l'âme et du corps et presque toutes les passions animales. La volupté chasse la piété. Pour Grégoire le Sinaïte, nous avons trois classes à l' égard du manger: l' abstinence, la sobriété et la satiété.

La plus grande malice est de tuer par la langue (médisance), comme par un glaive. L' éclat de rire ne convient pas au chrétien.

De la vigilance du toucher<sup>212</sup>.

Le toucher en tant que sensation, bien qu' il soit envisagé dans les mains, embrasse pourtant toute la surface du corps. En général, le luxe aide le toucher et provoque le mal dans l' homme. Les vêtements luxueux scandalisent l' homme.

De la vigilance de tous les sens<sup>213</sup>.

Les sens ressemblent à des fenêtres par lesquelles la vie entre dans l' âme (lorsqu'ils sont bien gouvernés et lorsqu' ils ne jouissent pas des délices qui leur sont habituelles), et la mort (lorsque les sens ont joui des plaisirs, qui donnent la mort et nuisent à l' âme).

De l' imagination<sup>214</sup>.

La passion naît des sensations et de l' imagination. L' imagination en cas d' absence des sensations extérieures, entraîne au péché. L' imagination est un instrument de séduction de Satan.

De la vigilance de l' imagination<sup>215</sup>.

L' imagination est une sensation générale intérieure. Il faut que nous corrigions notre imagination. Elle est en même temps une impression animale et grossière des cinq sens.

Selon Saint Maxime, rapporte le bienheureux Nicodème, Adam avait été créé sans l' imagination et d' une vie spirituelle égale à celle des anges. Il fut précipité dans cette condition sensuelle et accablée de soucis. L' imagination est la propriété des animaux irraisonnables.

211. *ibid.* p. 60-61.

212. *ibid.* p. 73.

213. *ibid.* 87.

214. *ibid.* p. 97.

215. *Combat Invisible*. Edition des Unions Chrétiennes Orthodoxes, Athènes, 1947. Ch. 24 p. 88.

De l' intelligence<sup>216</sup>.

L' intelligence est asservie par les jouissances sensibles pour deux raisons: d' abord en raison du péché originel, puis en raison de la préoccupation de l' intelligence par les sens. De là a commencé un combat, parce que dans la mesure où les sens ont attiré l' esprit dans les jouissances sensibles, l' intelligence a songé à ramener les sens aux jouissances spirituelles.

Quelles sont les jouissances de l' intelligence<sup>217</sup>.

L' intelligence a six jouissances spirituelles.

- a) l' observation de tous les commandements de Dieu (celui qui n' observe pas les commandements de Dieu possède une conscience qui n' est pas loyale. C' est la souffrance de la jouissance).
- b) l' acquisition de toutes les vertus.
- c) l' occupation avec des thèmes bibliques.
- d) la conviction du fait de la création de tous les êtres par la seule volonté de Dieu (la théorie des raisons de la création est appelée la théologie affirmative (cataphatique).
- e) l' économie de l' Incarnation.
- f) la méditation des attributs de Dieu.

Par la jouissance des plaisirs spirituels, on en arrive à faire les jouissances sensibles.

De la vigilance de l' esprit et du coeur.

Il faut surtout garder son coeur du mauvais raisonnement contre ses sens par des objets nuisibles.

Le coeur est l' aiguillon naturel, surnaturel et préternaturel. En tant qu' aiguillon naturel, il renferme la substance de l' âme<sup>218</sup>. Il est aussi le siège, la racine et le principe de toutes les puissances naturelles du corps.

En tant qu' aiguillon surnaturel, il contient la grâce de Dieu que nous avons reçue par le baptême.

En tant qu' aiguillon préternaturel, il renferme toutes les passions et toutes les hontes.

L' intelligence se convertit dans le coeur, et cette conversion est fixe.

La conversion de l' intelligence dans le coeur a lieu par la contemplation spirituelle de l' homme intérieur.

216. Symvoulevtikon p. 37.

217. ibid. p. 128.

218. ibid. p. 121 sq.

Le coeur est l'instrument de la substance de l' esprit et de sa force.

L' intelligence, lorsqu'elle se trouve dans le coeur, doit prier et chacun doit avec les autres, retenir sa respiration.

L' esprit trouve dans le coeur le verbe mental.

L' intelligence se repose dans le coeur.

Dans quelle mesure Saint Nicodème se trouve dans la ligne des grands hésychastes de l' Eglise Orthodoxe, le texte ci-dessous comparé avec celui de Syméon le Nouveau Théologien, en témoignera<sup>219</sup>.

### S a i n t S y m é o n

«Ensuite, assis dans la calme cellule, à l' écart dans un angle, celui te parle t' a ordonné.

Ferme la porte et élève ton esprit au-dessus de toute vanité temporaire.

Puis, appuie ta barbe à ta poitrine, porte ton oeil sensible au milieu de ton ventre, à savoir sur ton nombril, retiens l' aspiration du souffle du nez pour ne pas respirer facilement, cherche avec l' intelligence à trouver la place du coeur dans les entrailles...

En effet, dès que l' esprit a trouvé la place du coeur, il voit aussitôt ce à quoi il n' avait jamais crû...»

### S a i n t N i c o d è m e

Il faut que tu tournes ton esprit vers ton coeur, qui est l' instrument de l' essence et du pouvoir de l' esprit... et que tu contemples tout l' homme intérieur. Cette conversion de l' esprit on a coutume de la faire aux novices, comme l' enseignent les Saints Pères nêptiques avec l' inclination de la tête et de la barbe appuyant sur la poitrine...

L' esprit qui se trouve dans le coeur<sup>220</sup>. Nous retenons notre souffle. L' esprit rencontrant le verbe mental du coeur, dit la prière monologuée:

«Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi»<sup>221</sup>. L' essence de l' âme se trouve dans le coeur<sup>222</sup>.

### De la prière spirituelle (mentale)

«La prière mentale et affective selon les Pères nêptiques est essentiellement que l' homme se recueille en esprit dans son coeur sans parler avec la bouche mais seulement avec le verbe mental qui est exprimé dans le coeur et qu' il dise cette brève prière monologuée, à savoir:

219. I. Hausher S. J. Publia le premier le texte de Symeon le Nouveau Théologien: *La méthode de raison hésychaste dans Or. Chris. Per.*, no 36, Roma 1927: *J u g i e*, le second, dans G. Palamas dans *D. T. C. XI*, 20, col. 1752. Le texte de Saint Nicodème est tiré de *Symvoulevtikon* p. 110.

220. *Symboulevtikon* p. III et 112.

221. *ibid.* p. 112, voir la Pière de Jésus, 3e éd., Chevetogne 1959, pp. 62/63.

222. *Sumvoulevtikon* p. 105.

«Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi», retenant légèrement son souffle.

Abusivement et plus longuement on appelle Prière mentale toute autre prière où on ne parle pas avec la bouche mais avec l'esprit et avec le verbe mental répété du coeur<sup>223</sup>.

Certains disent qu'il y a aussi Prière mentale, lorsque l'homme ayant rassemblé toutes les forces spirituelles de son âme au milieu de son coeur, sans prononcer une parole, pas même le verbe mental, mais l'esprit seul pense et médite sans succession comment Dieu est présent devant lui...<sup>224</sup>.

Des charismes de la Prière mentale.

«...Je dis le plus général et le plus fécond de tous les autres charismes. L'homme existe et est appelé à l'image de Dieu par le fait qu'il possède l'intelligence, le verbe et l'esprit qui vivifient le corps, c'est-à-dire le vouloir et l'amour naturels.

Puisque Dieu est trine et unique, il faut que l'homme à son image soit trine et unique pour ressembler à son prototype et conséquemment pour lui être uni. Cette conformité et cette union avec Dieu ne se réalise pas d'une autre manière que par la Prière mentale.

Lorsque donc l'esprit tout entier est attentif à son verbe mental qui parle dans le coeur, le verbe mental dit: Seigneur, Jésus-Christ Fils de Dieu, aie pitié de moi, l'esprit et la volonté naturelle alors avec tout son pouvoir aime et est disposée conformément aux paroles de cette prière. Alors, ces trois facultés devinrent une, tout en restant trines et l'homme devient trois demeurant un. C'est ce que voulait dire celui qui est le grand Maître et l'auteur de la Prière mentale, Grégoire de Thessalonique, lorsqu'il disait avec une certaine obscurité: «dorsque l'unicité de l'esprit devient trine tout en demeurant unique, alors il est uni à la Monade divinement trine, il barre toute entrée à l'erreur et il se tient au-dessus de la chair, du monde et de son maître...»<sup>225</sup>.

Energie, Substance, Essence.

Trois sont essentiellement les propriétés du Dieu Père: l'énergie, la substance et l'essence. Parmi elles, l'énergie est la plus externe, la substance est la plus intime et l'essence l'est infiniment plus après Saint Basile.

223. *Combat Invisible*, Athènes 1947, chap. 46, pp. 147-148.

224. *ibid.* p. 150.

225. *ibid.* p. 147-148, note 2.

Les énergies, dit Saint Nicodème, descendent vers nous, par contre son essence demeure inaccessible<sup>226</sup>.

5. Abécédaire de Melèce le Confesseur (Salonique 1923).

Saint Nicodème transcrivit et mit en ordre cet ouvrage de Saint Mélèce, qui vécut sur le Mont Galisius au XIII<sup>e</sup> siècle et s'occupa intensément de ces questions.

L'ouvrage comprend 13.824 vers. Il y en eut seulement une édition. Le moine Théoklité Dyonisiote donne beaucoup d'informations historiques sur cette édition.

6. Oeuvres complètes de Syméon le Nouveau Théologien.

L'ouvrage vit le jour d'abord à Venise en 1820. Il avait pour titre complet: «... Il fut raduit en dialecte ordinaire par le très Révérend spirituel Seigneur Denys de Zagora, ascète dans l'île deserte de Piperi, située en face de la Sainte Montagne».

L'ouvrage contient, traduits en néo-grec les textes des manuscrits trouvés par saint Nicodème, sur la recommandation de Saint Macaire.

Tous sont d'avis aujourd'hui que l'oeuvre fut traduite par Denys de Zagora et non par Saint Nicodème<sup>227</sup>.

De fait qu'il fut transcrit par Saint Nicodème est attesté tant par ses biographes (Euthyme et Onyphre) que par le hiéromoine Cyrille qui fut durant sept ans le copiste du Saint<sup>228</sup>.

7. Livre très bienfaisant appelé le Combat invisible, composé d'abord par un homme très sage, enrichi et corrigé avec soin par le Saint moine Nicodème I' Agiorite.

Y furent ajoutées par le Saint des Prières en ordre alphabétique sous forme d'Oïsi à Notre Seigneur Jésus Christ, très ferventes et belles.

Le livre eut plusieurs éditions. La première à Venise en 1796 et la dernière à Volos (N.S. Schoinà), 1965.

Il est une paraphrase avec beaucoup d'additions et de soustractions du livre du catholique-romain Lorenzo Scupoli (1530-1610) de l'ordre des Théatins<sup>229</sup>. Nous verrons dans un autre paragraphe le pro-

226. Sumvoulevtikon (Apologie de Saint Nicodème au sujet de la Mère de Dieu,) p. 206-207.

227. Rien n'est dit dans le livre d'une collaboration de Saint Nicodème, voir. D. L. Stathopoulos, Des éditions des hymnes de Saint Syméon le Nouveau Théologien, extrait de «Théologia» Athènes 1963.

228. Voir Théoklité Dionysiote, o. c. pp. 175-176.

229. L'ordre des Théatins fut fondé par Jean-Pierre Carafa, évêque de Theato en 1524. Il est connu par ses aspirations ascétiques. Il se servit pour la direction spi-

blème de la paraphrase et des éditions de l'ouvrage. Il fut traduit en roumain<sup>230</sup> et en russe par l'évêque Théophane (Moscou 1886). C'est sur le russe que se fit la traduction anglaise «Unseen Warfare»... translated in to English by E. Kadloubovskij and G.E. Palmer, with an introduction by H.A. Hodges, Londres 1952.

Il est connu dans l'Eglise catholique-romaine sous le titre de Combat Spirituel. Nous avons en vue la dernière traduction par A. Riche P. S.S. à Montréal (édition Fides), 1946.

8. Exercices spirituels, divisés en méditations, examens et lectures, enrichis de nombreuses additions, soustractions et modifications, corrigés avec soin et ornés de différentes annotations par le saint moine, Seigneur Nicodème l' Hagiorite.

Première édition à Venise en 1800, deuxième à Athènes en 1869 et troisième à Volos (éd. S. Schoinà) 1957.

L'ouvrage est un développement assez large de trois des quatre parties des Exercices Spirituels de Ignace de Loyolla.

Son développement considérable apparaît du fait que l'édition grecque comprend 608 pages in 8, tandis que le prototype (avec trois parties) ne renferme que 200 pages, petit format.

Nous verrons plus loin les problèmes posés par l'ouvrage.

9. Introduction aux oeuvres de notre Père Grégoire Palamas.

(dans «Ekklesiastiki Alithia», Constantinople, I, 1883, pp. 93-101).

Seule l'introduction aux oeuvres fut publiée, car malheureusement l'édition des oeuvres de Saint Grégoire Palamas ne devait voir le jour. Elle fut brûlée à Vienne dans la typographie. S. Nicodème entreprit de réunir les manuscrits sur le conseil d'Athanase Parios<sup>231</sup>.

10. Livre appelé les Bonnes Moeurs des Chrétiens.

Il renferme treize discours qui règlent au mieux ce qui concerne

rituelle de l'échelle de Jean. (voir Canu J. Les ordres religieux masculins «Je sais, Je crois» Paris (Fayard) 1959 p. 79/82). A propos de Scupoli, voir dans D.T.C. XIV, col. 1745, l'article de J. Mercier.

230. Economidis D. o. c.

231. A propos de l'échec de l'édition, voir Eustratiades (métrop. de Leontopolis), Nicodème l' Hagiorite, dans «Makedonika» I. 1940, pp. 38-51, et Jugie, Grégoire Palama, dans D.T.C. XI, Col. 1776.

Sur la nature des manuscrits et sur leur sort aujourd'hui, voir Jean Meyendorff, Introduction à l'étude de Grégoire Palamas (Patristica Sorbonensia). Paris (éd. du Seuil) 1959, pp. 337-338.

A propos de la découverte à Vienne et ailleurs des manuscrits voir Stephanos Skourtaios, Des écrits de Saint Grégoire Palamas, incendiés jadis et retrouvés. (cité par Eustratiades. o. c.).

les moeurs des Chrétiens conformément aux principaux commandements de l' Ancien et Nouveau Testament et fut composé par le moine très sage Nicodème l' Hagiorite.

Il fut édité quatre fois: d' abord à Venise en 1803, la second fois à Hermopolis (Syros) en 1838, la troisième fois à Chios en 1887 et la quatrième à Volos (éd. Schoinà) en 1957.

Ouvrage de 333 pages de grand format. Il fit aussi traduit en roumain (voir Economidis, o.c.). Il indique aux chrétiennes comment ils doivent vivre. C' est une morale chrétienne pour les laïques.

11. Livre bienfaisant à l' âme, contenant les réponses opportunes à différentes questions. Ecrit par nos bienheureux Pères Barsanuphe et Jean, corrigé avec soin dans la biographie des deux Saints et enrichi d' une table détaillée par l' humble moine Nicodème l' Agiorite.

Edité la première fois aux frais des révérends frères hagiorites le moine Ananie et les prêtres Cyprien et Euthyme, pour le bien général des chrétiens.

Cette oeuvre choisie de théologie ascétique fut éditée d' abord à Venise en 1816, et un second fois de à Volos (éd. S. Schoinà) 1960, sous le titre:

Livre de Barsanuphe et de Jean, contenant 835 questions et réponses sur différentes matières.

La mise en ordre des manuscrits par Saint Nicodème a une telle valeur que nous la rencontrons dans *Enchiridion Asceticum* des P.P. M. J. Rouet de Journal et J. Dutilleul S.J. (*Frigurgi Brisgoviae* 1947, 4<sup>o</sup> ed). On peut se servir des textes de Barsanuphe et de Jean grâce à la publication de Saint Nicodème (voir pp. 533-537).

12. Panégyrique du Saint et de ses oeuvres.

Dernier discours du Vénérable. Il fut édité à la fin de l' oeuvre de Jacques Malliaros (archim.). Canon en l' honneur de Saint Nicodème Naxos 1959.

#### **d) Oeuvres hagiographiques.**

##### 1. Neon Eklogion,

qui contient les vies méritantes de différents saints et des récits bien-faisants.

Extraits de livres nombreux et divers, traduit en langue commune, édité d'abord avec le concours d'un chrétien pieux pour le bien général des Orthodoxes. Venise 1803 (chez Nicola Glyki de Jannina, con Regia approvazione). In 4 , pp. XVI et 428.

La deuxième édition fut à Constantinople en 1863, pp. VIII et 399 in folio<sup>232</sup>.

2. Neon Marturologion, ou martyres des néomarturs martyrisés après la prise de Constantinople en différents lieux et époques.

Composés par différents auteurs et corrigés avec soin. Edité pour la première fois avec le concours de chrétiens pieux, amis des martyrs, vivant en Europe, pour le bien général des Orthodoxes. Venise 1799 (chez Nicolas Glyki de Jannina, con Licenza dei Superiori in 4o, 356 pages. Deuxième édition à Athènes en 1856, 300 p. in 8)<sup>233</sup>.

3. Synaksaristis des douze mois de l'année,

Composé jadis en grec par Maurice, diacre de la Grande Eglise, puis traduit directement sur le manuscrit grec, retouché, corrigé, augmenté, complété, orné de différentes annotations par le bienheureux Nicodème l' Hagiorite...

Tome Ier, contenant les mois de Septembre, Octobre, Novembre, Décembre. A Venise en 1819 (typographie Théodose Panô de Jannina). Con Imperiale regia approvazione. In 4o, XXVIII et 452 pages.

Tome II., contenant les mois de Janvier, Février, Mars et Avril. In 4o, 367 pages.

Tome III., contenant les mois de Mai, Juin, Juillet et Août. In 4o, 367 pages. La deuxième édition de l'oeuvre à Constantinople en 1842, la troisième à Zante en 1868 et la quatrième à Athènes, la même année<sup>234</sup>.

4. Discours panégyrique sur Saint Jean Chrysostome. Naxos 1902.

### e) Oeuvres liturgiques et hymnologiques.

I. Stephanos tis Aeiparthenou, (couronne de la Sainte Vierge) ou neon Theotokarion. Nouvel oktoèque caré et très beau. Il contient des canons en l'honneur de la Sainte Mère de Dieu harmonisés par vingt-deux vénérables mélodes, d'après des livres manuscrits de la Sainte Montagne, réunis avec application et peines et corrigés avec soin, fut édité par Nicodème, moine de Naxos.

Fut édité quatre fois. Première édition à Vienne en 1796; seconde à Constantinople en 1849. En sa première édition, l'ouvrage contenait 239 pages et formait un recueil de 62 canons des 22 mélodes en l'honneur de la Mère de Dieu.

232. Petit L., Bibliographie des Akelouthies grecques (subsidia hagiographica No 16). Bruxelles 1926.

233. Ibid. p. XXX-XXXI.

234. Ibid. p. XXXI-XXXIV.

(Parmi les mélodes sont cités entre autres: André de Grète, Jean Damascène, Théophane de Nicée, Joseph l' Hymnographe, Jean l' Euchaïte, Métrophane de Smyrne, Théodore Studite, Photius de Constantinople, Georges de Nicomédie, Théoktiste le Studite, Paul d' Amorios, Nicolas Kataskepinos, Athanase de Constantinople, Kallinikos d' Héraclél, Manuel le Rhéteur et Thecla).

2. Euchologion, Constantinople 1799 <sup>235</sup>.

3. Florilège (Apanthisma) des psaumes de David.

Publié la première fois à Constantinople en 1799, la second à Athènes en 1864. C' est un recueil de différentes prières.

4. Kipos Charitôn. (Jardin des Grâces) ou Gracieux Commentaire des 9 de la stichologie, compilé de différentes sources par le bienheureux maître Nicodème l' Hagiorite.

Y fut ajouté par lui-même: l' Oraison dominicale en vers héroïques un chapitre très bienfaisant du patriarche Kalliste, un extrait du livre manuscrit de Joseph le Kalothetos, Loi Evangélique (Nomos Evangelikos), Epitomé divisée en quarante chapitres, composé par le sage patriarche de Constantinople, Scholarios... Venise (chez Nicolas Glyki...) 1819.

5. Eortodromion, ou commentaire des canons des fêtes du Seigneur et de la Vierge, compilé en différents Pères de l' Eglise, enrichis de nombreuses annotations et composé en langue commune par l' humble moine Nicodème l' Hagiorite.

Edité la première fois aux frais des souscripteurs par les soins des hiéromoines Stéphane et Néophyte de la Grande Lavre, surnommés Skourtaioi.

Avec l' assistance appliquée et patriotique du révérendissime archevêque autrefois de Dalmatie, Seigneur Benoît Kralidis, avec la correction appliquée et précise de Polychrone Philippidis, pour le bien des simples chrétiens orthodoxes.

A Venise, chez Nicolas Glyki, 1836. L' ouvrage fut publié en deux tomes, en tout 750 pages. Réédité à Athènes (éd. Ch. Spanos) 1961, 738 pages.

6. Nea Klimax ou commentaire aux soixante quinze Anavathmi de l' Oktoïque, compilé en différents auteurs ecclésiastiques par le moine Nicodème l' Hagiorite.

Offert par lui au saint monastère des Iveres à l' Athos, corrigé avec soin, fut édité la première fois sur l' ordre du très saint patriarche de

235. Fut traduit aussi en roumain, voir Economidis-D., o. c.

Constantinople Grégoire le Péloponnésien. Aux frais de ce monastère, grâce à la sollicitude d' Ilarion, l' Ivirite l' Athénien, nomophylax.

1ère édition Constantinople 1844. Seconde Volos (éd. Schoinà) 1956. 350 pages grand format<sup>236</sup>.

7. Akolouthie de Jacques, frère du Seigneur. Venise 1806<sup>237</sup>.

8. Akolouthie du Néomartyr Constantin d' Hydra, compte 6 éditions, Venise 1814.

9. Akolouthie pour le transfert du corps sacré de Saint Nicolas, compte 2 édition. Venise 1819.

11. Akolouthie de notre Saint Père Marc, archevêque d' Ephèse, Eugenikos, compte 4 éditions, Constantinople 1834.

11. Akolouthie solennelle et panégyrique des saints Pères qui ont brillé à la Sainte Montagne de l' Athos, 3 éditions, Hermoupolis 1847.

12. Akolouthie de Jean Kouka Vatatzis, Constantinople 1872.

13. Akolouthie de la Sainte Martyr du Christ Paraskevi, 3 éditions, Syros 1877.

14. Akolouthie de Symeon le Nouveau Théologien, Hermoupolis 1877.

15. Akolouthie de Saint Thallelaïos, Mesolonghi 1878.

16. Akolouthie du glorieux Grand Martyr Phanourios, Athènes, 1909.

17. Akolouthie de Sainte Théodosie la Constantinopolitaine, Athènes 1933.

18. Akolouthie de tous les nouveaux martyrs après la prise de Constantinople, 3 éditions, 2<sup>e</sup> édition, Athènes 1956.

19. Akolouthie du Saint Hiéromartyr Eleuthère, voir grand Synaxaire de Doukakis, 15 Décembre, Athènes 1896.

20. Akolouthie de Saint Anastasie de Pharmakolutria (voir Synaxaire de Saint Nicodème, 1er Décembre, p. 404.

21. Akolouthie du Prophète Elie, (voir Synaxaire de Saint Nicodème 20 Juillet, III, pp. 123, sq).

22. Akolouthie de Niphon, patriarche de Constantinople (voir Synaxaire de Saint Nicodème III page 251, note I).

23. Akolouthie de Saint Antypas, 2 Editions (voir Grand Synaxaire de Doukakis, Avril p. 121 sq).

236. L' ouvrage comprend 300 pages in 16o.

Nous n' avons pu trouver cet ouvrage en Grec. Il existe en traduction russe à l' Institut Saint Serge à Paris.

237. La date citée se rapporte à la première édition des oeuvres.

24. Akolouthie de Saint Théophile le Myrovlite (voir Grand Synaxaire de Doukakis, p. 190 sq. juillet).
25. Akolouthie du Neomartyr Théodore le Byzantin, martyrisé à Mytilène (fut édité dans le Neon-Martyrologion, p. 291 sq).
26. Akolouthie de Saint Pomydore (3 Septembre, voir Néon-Martyrologion édition 1<sup>o</sup>, page 265, sq; édition 2<sup>o</sup> p. 224 et sq dans le Néon-Chiakon Leimonarion p. II sq).
27. Akolouthie de Sainte grande Martyre Kyriaki (voir Neon-Leimonarion, édition 2 p. 44 sq. compte 4 éditions).
28. Akolouthie de Mélèse le Confesseur (publié à la fin de l' abécédaire de Mélèse le Confesseur, Thèssalonique 1923, p. 617).
29. Deux canons en l' honneur de l'Evangeliste Jean, Leipzig 1799.
30. Manuel contenant les éloges chantés et le canon de l' Epitaphios imprimé dans le Triode, corrigé avec soin avec le Canon résurrectionnel du Glorieux Jour de Pâques, Constantinople, (Typographie Patriarcale) 1800.
31. Canon paraklitikos à Saint Charalamboś, Athènes 1840.
32. Canon à Jacques, frère du Seigneur (publié dans le commentaire des sept épîtres catholiques).
33. Canon paraklitikos, avec le récit des miracles chantés devant l' icône miraculeuse de la Vierge Gorgoypikoos, Bucarest 1843.
34. Trois canons de la Vierge Portaitissa des Ivèrees... Jérusalem 1907.
35. Canon paraklitikos du Grand Chrysostome... (édition D.J. Maliaros. Arch. Athènes 1960).
36. Canon à Saint Demetrios (voir Synaxaire de Saint Nicodème, I, p. 194 sq.).
37. Deux canons paraklitiki à Saint Charalambos (un est édité dans le Synaxaire de Saint Nicodème II p. 168, sq).
38. Canon aux Douze Apôtres. (édité dans le livre appelé Pneumatikos Kupos, Constantinople 1863 et dans le tome I des Quatorze Epîtres de Saint Paul).
39. Oikoi 24, à Saint Georges, Athènes 1912.
40. Oikoi 24, à Saint Simon du Monastère de Simon Petra, Athènes 1925.
41. Idiomela 5 à la Conception de Sainte Anne (voir Synaxaire de Saint Nicodème, I, p. 437 sq).
42. Idiomela 3 à la Sainte Face (voir Synaxaire de Saint Nicodème III p. 303, fin Août).
43. Doxastika 2 pour le transfert de l' Icône du Christ d' Edessa

- à Constantinople, (voir Synaxaire de Saint Nicodème, III, p. 303, Août).
44. Tropaires, Kathismata qui font défaut dans l' Akolouthie de Thimothée l' Apôtre (voir Synaxaire de Saint Nicodème, II, p. 94, fin Janvier).
  45. Prières en ordre alphabétique sous forme d' oikoi en Christ ajoutés au livre Combat Invisible.
  46. Oikoi 24 à Pierre et Paul et Canon Paraklitikos, Athènes 1921. (voir les 14 épîtres de l' Apôtres Paul, tome I), compte 2 éditions.
  47. L'Oraison dominicale en vers héroïques (voir Livre Kupos Chariton, Venise 1819).

#### **f) Correspondance.**

Il existe beaucoup de lettres de Saint Nicodème. Un bon nombre est connu mais beaucoup aussi sont inconnues.

(à suivre)